Press Release for **TARTAN DAY (April 6th, 2025)**

"The Search for a Tartan"

From 1757 to 1763 three Highland (Scottish) regiments served in the Seven Years' War. After the Treaty of Paris numerous Gaelic speaking Highlanders took their discharge and remained in North America. Many from the 78th Regiment of Foot (Fraser's Highlanders) remained in former Nouvelle France and married French Canadian women. They settled throughout Quebec and their now French speaking descendants are amongst us. Are you one of them? If you are, do you have a piece of tartan material long buried away?

In 2022, Peter Eslea MacDonald conducted a journey through the maritime provinces to search for old tartan material which he wished to date. Thirty years earlier he had found a piece of tartan material with a unique weave, one which no longer existed in Scotland. MacDonald is a "Tartan Historian" and the head of research for the Scottish Tartan Authority. He is a world expert in identifying tartan materials, dating them, and has worked with the oldest tartans available.

His search was to find a piece of "Government set" more popularly known as the "Black Watch" tartan. The three regiments of soldiers who remained in North America would have worn that tartan: the Royal Highland Regiment (Black Watch), Montgomery's Highlanders, and Fraser's Highlanders. The Frasers were disbanded in December 1763 and over 150 officers and soldiers remained, mostly in Quebec. As officers were required to purchase their own uniforms, and were not required to adhere to government clothing regulations, some historians believe that Fraser's officers may have worn a red-based tartan.

More Highland regiments served during the American Revolutionary War (1775–1787) and the "Royal Highland Emigrants," a locally raised provincial regiment, also wore the Black Watch tartan. The battalion that was raised in Quebec and New York also had many French Canadians wearing kilts in their ranks. The regiment defended Quebec City during the failed 1775 attack by American rebel forces under General Richard Montgomery and Colonel Benedict Arnold. For the first time, French, English and Gaelic speaking Canadians stood shoulder to shoulder to defend their country from invaders. As Peter MacDonald explained:

"The Black Watch tartan is the oldest military tartan; it was used by them and a number of other regiments in the 18th century. I calculate that some forty miles (65 Kms) of the tartan was woven between the founding of the Black Watch regiment and the end of the American War of Independence but not one piece is known to survive. Given the amount woven, and the fact that a lot of soldiers settled in North America, particularly Canada, I feel sure that there must be a piece somewhere in a family collection. It is

possible that they have an old piece of tartan and don't realise the significance. Finding an original piece is my Tartan Holy Grail and I would love to hear from anyone that might have something they think could be it."

MacDonald is still searching for that one piece of fabric "The Holy Grail" that will solve what the tartan looked like. It would also answer the question of which tartan the Fraser Highlanders wore.

Ewen Booth, a local researcher from Montmagny, Quebec, stumbled upon MacDonald's article and felt that this should be sent throughout Quebec to the French speaking population. Booth has been researching the first Scottish people who settled in Quebec after 1763 for the last nine years. He has the genealogy of many French Canadians with Scottish roots. It is hoped that somewhere between Montreal and Gaspe there may be a blanket, a family heirloom, a kilt, or some old piece of cloth that has been tucked away for years. Booth wishes to assist MacDonald in his research and will be the local contact in Canada.

Booth's own interest is that his wife, Kathleen McKen, a French speaking Quebecker, is descended from at least three of these Scottish soldiers and they live in the 1767 home of one, her great uncle, Donald McKinnon, who lived there prior to becoming the second Seigneur in Matane ("Maison McKinnon" in Montmagny.) Her own Great-Grandfather, another Donald McKinnon, settling in Berthier-Sur-Mer. Booth is a former member of both the Black Watch of Canada and the modern-day 78th Fraser Highlanders, and his father served in the Black Watch in Scotland.

-30-

Photo supplied by **Peter Eslea MacDonald**

« Le Chardon et la Fleur de Lys »

English: Ewen Booth
Northernpiper@outlook.com
514-966-0205

French : Kathleen McKen
Kathleenmcken@hotmail.com
450-613-0433

Le Communiqué de Presse pour « Jour de la Tartan » (6 Avril 2025)
"La Recherche d'un Tartan"

De 1757 à 1763, trois régiments écossais des Highlands ont servi pendant la guerre de Sept Ans. Après le Traité de Paris, de nombreux Highlanders parlant le gaélique ont pris leur congé et sont restés en Amérique du Nord. Beaucoup de membres du 78e régiment d'infanterie (les Fraser's Highlanders) sont restés dans l'ancienne Nouvelle-France et ont épousé des femmes canadiennes-françaises. Ils se sont installés partout au Québec, et leurs descendants, maintenant parlant français, vivent parmi nous. Faites-vous partie de cette lignée ? Si oui, avez-vous un morceau de tartan depuis longtemps caché quelque part ?

En 2022, Peter Eslea MacDonald a entrepris un voyage à travers les provinces maritimes à la recherche de vieux morceaux de tartan qu'il souhaitait dater. Trente ans plus tôt, il avait trouvé un morceau de tartan avec un tissage unique, un tissage qui n'existait plus en Écosse. MacDonald est un « Historien du Tartan » et le responsable de la recherche pour la « Scottish Tartan Authority. » Il est un expert mondial dans l'identification et la datation des matériaux de tartan, et a travaillé avec les tartans les plus anciens disponibles.

Sa recherche visait à trouver un morceau de tartan du « Government set », plus couramment appelé le tartan « Black Watch ». Les trois régiments de soldats qui sont restés en Amérique du Nord auraient porté ce tartan : le Royal Highland Regiment (Black Watch), les Highlanders de Montgomery, et les Fraser's Highlanders. Les Fraser ont été dissous en décembre 1763, et plus de 150 officiers et soldats sont restés, principalement au Québec. Comme les officiers devaient acheter leurs propres uniformes et n'étaient pas tenus de respecter les règlements gouvernementaux concernant les vêtements, certains historiens estiment que les officiers de Fraser auraient pu porter un tartan à base de rouge.

D'autres régiments des Highlands ont servi pendant la guerre de l'indépendance américaine (1775–1787), et les « Royal Highland Emigrants », un régiment provincial levé localement, portaient également le tartan Black Watch. Le bataillon levé au Québec et à New York comptait également de nombreux Canadiens français dans ses rangs. Le régiment a défendu la ville de Québec lors de l'attaque ratée de 1775 par les forces rebelles américaines sous le commandement du général Richard Montgomery et du colonel Benedict Arnold. Pour la première fois, des Canadiens français, anglais et gaéliques se sont unis pour défendre leur pays contre les envahisseurs. Comme l'a expliqué Peter MacDonald :

« *Le tartan Black Watch est le tartan militaire le plus ancien ; il a été utilisé par ce régiment et plusieurs autres régiments au XVIIIe siècle. Je calcule qu'environ quarante miles (65 km) de tartan ont été tissés entre la fondation du régiment Black Watch et la fin de la guerre d'indépendance américaine, mais aucun morceau n'est connu pour avoir survécu. Étant donné la quantité tissée, et le fait que de nombreux soldats se sont installés en Amérique du Nord, particulièrement au Canada, je suis convaincu qu'il doit y avoir un morceau quelque part dans une collection familiale. Il est possible qu'ils aient un vieux morceau de tartan et qu'ils ne réalisent pas son importance. Trouver un morceau original est mon Saint Graal du Tartan et j'aimerais beaucoup entendre parler de toute personne qui pourrait en posséder un*. »

MacDonald continue de rechercher ce morceau de tissu, « Le Saint Graal », qui permettra de résoudre l'énigme de l'apparence du tartan. Cela permettrait aussi de répondre à la question de quel tartan les Fraser Highlanders portaient.

Ewen Booth, un chercheur local de Montmagny, Québec, est tombé sur l'article de MacDonald et a estimé qu'il devrait être diffusé à travers le Québec, auprès de la population francophone. Booth mène des recherches depuis neuf ans sur les premiers Écossais à s'établir au Québec après 1763. Il détient la généalogie de nombreux Canadiens français ayant des racines écossaises. On espère qu'entre Montréal et Gaspé, il pourrait y avoir une couverture, un héritage familial, un kilt ou un vieux morceau de tissu qui a été caché pendant des années. Booth souhaite aider MacDonald dans ses recherches et sera le contact local au Canada.

L'intérêt personnel de Booth réside dans le fait que sa femme, Kathleen McKen, une Québécoise francophone, est descendante d'au moins trois de ces soldats écossais et ils vivent dans la maison de 1767 de l'un d'eux, son grand-oncle, Donald McKinnon, qui y vivait avant de devenir le deuxième seigneur de Matane (« Maison McKinnon » à Montmagny). Son propre arrière-grand-père, un autre Donald McKinnon, s'est établi à Berthier-sur-Mer. Booth est un ancien membre du Black Watch du Canada et des Fraser Highlanders modernes du 78e régiment, et son père a servi dans le Black Watch en Écosse.

-30-

Photo fournie par **Peter Eslea MacDonald**

« Le Chardon et la Fleur de Lys »

Anglais: Ewen Booth
Northernpiper@outlook.com
514-966-0205

Français: Kathleen McKen
Kathleenmcken@hotmail.com
450-613-0433